



S'INFORMER

*J'en recolle une couche,
à base de mercure !*

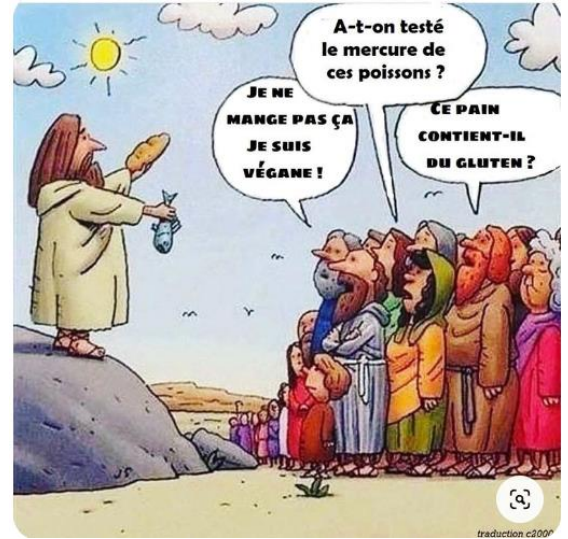
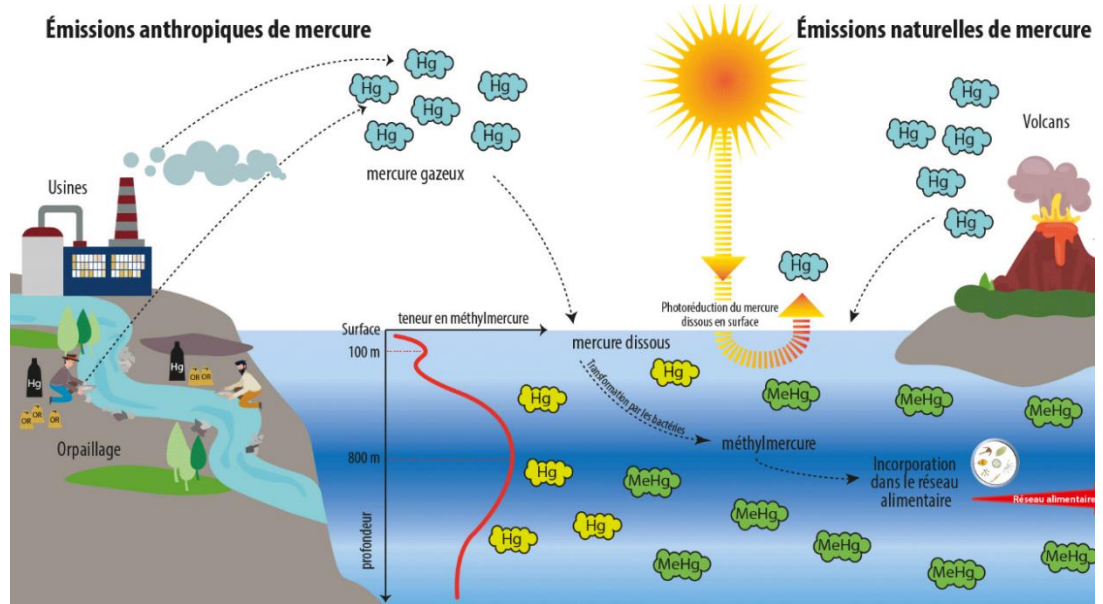
TOUCHE PAS MA CHAÎNE ALIMENTAIRE ! Troisième épisode : des poi(s)sons et des cerveaux!!!

Lieu : toute la planète.

Acteurs : un métal, des poissons, des humains.

Métal : le mercure, utilisé dans différents produits comme des baromètres et des thermomètres, ou des plombages dentaires, l'orpillage, l'industrie du chlore, de la soude, catalyseur...

Or ce métal finit par se retrouver, bien sûr, dans les océans.



Poisson : le thon, nageur très rapide, records à 80 km/h, est très habile prédateur.

Chaque jour, il consomme jusqu'à 30 % de son poids en petits poissons ou crustacés.

Humain : une étude réalisée par les ONG Bloom et Foodwatch analyse près de 150 conserves de thon achetées au hasard dans 5 pays européens.

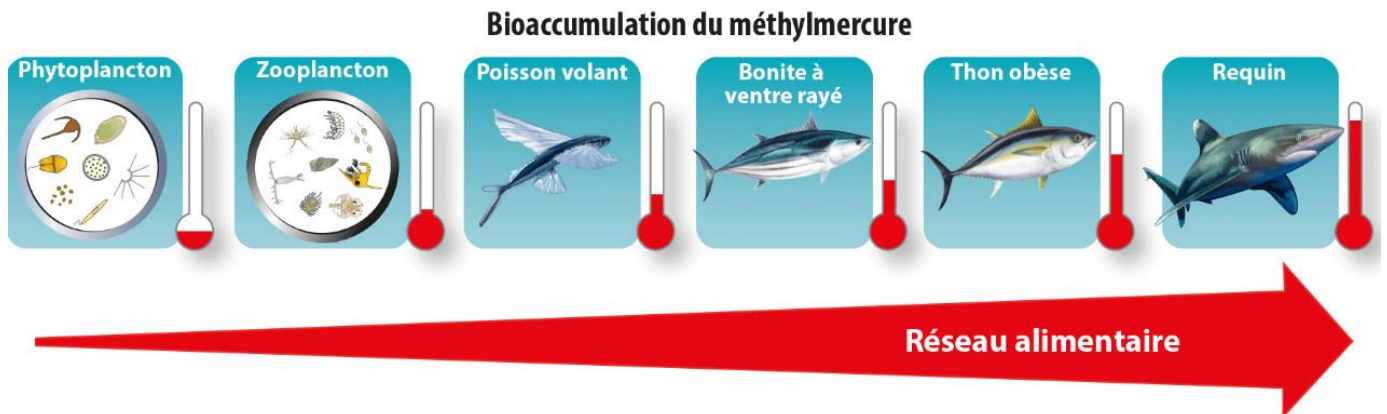
100% des boîtes sont contaminées au mercure.

Plus d'1 boîte sur 2 dépasse la limite maximale la plus stricte fixée pour d'autres poissons : 0,3 mg/kg. Certaines marques atteignent même des **taux records** de 1,5 mg/kg (As do mar, Italie), 2,5 mg/kg (Carrefour, Espagne) ou même **3,9 mg/kg** (Petit Navire, France) !



Comment est-ce possible ?

Les émissions mondiales de mercure **en forte augmentation**, finissent dans l'océan. Ce poison s'accumule dans la chaîne alimentaire sous sa forme la plus toxique, le méthylmercure. Les **superprédateurs** comme le thon, le requin ou l'espadon, en fin de chaîne alimentaire, **accumulent** les métaux lourds de leurs proies et sont donc les espèces **les plus contaminées**.



Une nouvelle espèce est maintenant au sommet de la chaîne alimentaire : l'être humain. Le méthylmercure des poissons pénètre dans notre organisme quand nous les consommons, **et s'accumule en particulier dans notre cerveau**. C'est une **substance très toxique, pour l'homme**. A Minamata, entre 1930 et 1950, la population japonaise a été exposée au mercure via la consommation de poissons contaminés par les rejets d'une usine pétrochimique.

Conséquences : **troubles neurologiques, du développement chez les enfants exposés pendant la grossesse ou pendant leur allaitement, malformations diverses...**

Et vlan, toucher aux chaînes alimentaires nous revient « en pleine poire », une fois de plus !

AGIR



Déjà que le plomb dans la cervelle n'est pas recommandé, contrairement à l'expression habituelle, alors, le mercure ...

Bon, ce truc ne fonctionnerait pas du tout avec lui !!!

Mais il y en a un autre qui marche très bien :

Ne plus acheter

les poissons en sommet de chaîne alimentaire, donc, en particulier oublier **thon, espadon, aileron de requin**.

Notre cerveau et ceux de nos enfants seront reconnaissants.



De plus, nous lutterons contre la disparition des dauphins,

victimes collatérales de la pêche aux filets. Ce dauphin échoué à Ploemeur en Bretagne, est mort noyé dans celui-ci.

